



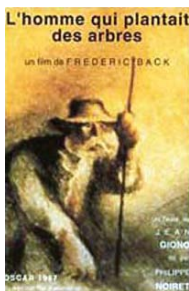
DESTINATAIRE  
**Animateur**

PUBLIC  
**À partir  
de 12 ans**

THÈME  
**Cinéma**

## L'homme qui plantait des arbres de Frédéric Back

**C'est l'histoire, présentée comme authentique, du berger Elzéard Bouffier qui, entre 1913 et 1947, fait revivre sa région de Haute Provence en y plantant des arbres.**



Écrit par Jean Giono en 1953, ce récit est considéré comme un manifeste écologique. Nombre de personnes sont persuadées qu'Elzéard Bouffier a réellement existé.

(1) Aux éditions Gallimard Jeunesse : collection Folio Cadet, avec des illustrations de Willi Glasauer. Collection Album avec des illustrations en pop up, de Joëlle Jolivet. Collection Écouter lire, avec texte dit par Jacques Bonnaffé.

### Rôle de l'animateur

- Si le graphisme de ce dessin animé est courbe et souple, le récit n'est pas si facile d'accès. Le réalisateur s'approprie la prose de Giono en l'utilisant comme une voix-off accompagnant le récit en image... ou l'inverse.
- Il est compliqué pour les enfants de percevoir la notion du long terme : planter aujourd'hui un gland pour avoir un arbre dans 20 ans, reste une action théorique. La notion de partage et de mise en commun des ressources naturelles est déjà plus parlante.
- Il est donc bénéfique de proposer de lire d'abord l'histoire, ou de l'écouter (1), et de découvrir ensuite sur grand écran l'adaptation de Frédéric Back.

### Leur dire auparavant...

- Que Giono naît à Manosque en 1895, d'un père cordonnier anarchiste d'origine italienne et d'une mère d'origine picarde qui dirige un atelier de repassage. En 1911, la santé de son père et les faibles ressources familiales l'obligent à arrêter ses études. Il s'instruit en autodidacte pour assouvir sa soif de savoir. En 1915, traumatisé par la Première Guerre mondiale, il devient un pacifiste convaincu. Puis, la lecture de textes classiques comme *L'odyssée* le conduit à l'écriture. Son premier ouvrage *Colline* rencontre du succès. L'écriture prend



de plus en plus d'importance dans sa vie. En 1929, après la liquidation de la banque où il est employé, il arrête tout pour se consacrer à son œuvre d'écrivain. Les événements des années 1930 le poussent à s'engager politiquement dans l'Association des écrivains et artistes révolutionnaires de mouvance communiste. Par méfiance, il s'en dégage rapidement. Bloqué avec quelques amis dans le hameau du Contadour lors d'une randonnée sur la montagne de Lure, il est subjugué par la beauté des lieux et tous décident de s'y retrouver régulièrement. Jean Giono rédige alors ses suppliques *Refus d'obéissance*, mais refuse d'être directeur de



## Fiche technique

France. 1987. 30 minutes.

Dessin animé en couleurs

de Frédéric Back adapté

d'une nouvelle de Jean Giono.

Texte off dit par Philippe Noiret.

Musique de Normand Roger.

conscience. Il est arrêté en 1939, à cause de son pacifisme, relâché après un non-lieu et libéré de ses obligations militaires. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il est accusé de collaboration et de nouveau emprisonné... Dans les années qui suivent, Giono publie *Les Âmes fortes* (1950), *Le Hussard sur le toit* (1951), *Le Moulin de Pologne* (1953). De plus en plus intéressé par le cinéma, il préside le jury du Festival de Cannes en 1961. Son dernier roman, *L'Iris de Suse*, paraît l'année de sa mort (1970).

## Les personnages

• **Le narrateur** : c'est lui que l'on découvre en premier, cet homme avec un sac à dos orange qui traverse la Haute Provence, affrontant le vent, les villages abandonnés et les fontaines sèches. Il fume la pipe. Back lui a donné le visage de Giono.

• **Elzéard Bouffier** : grande silhouette de berger avec ample manteau, chapeau, larges moustaches, bâton, chien et troupeau. La description méticuleuse de son univers raconte son caractère.

• **Les villageois** : « les bûcherons qui font du charbon de bois », « les familles serrées les unes contre les autres [qui] exaspèrent leur égoïsme en vase clos », « les femmes [qui] mijotent des rancœurs », « les vertus qui se combattent entre elles, les vices qui se combattent entre eux ».

## Des pistes possibles

• Re-découper le récit : 1 : l'arrivée du narrateur qui fait une longue course. 2 : la rencontre avec le berger. 3 : la description de la dureté de vie dans ces villages. 4 : la découverte que cet homme plante des glands. 5 : le nom, l'âge et le passé de Bouffier. 6 : l'arrivée de la guerre de 1914. 7 : retour du narrateur, la forêt a poussé, Bouffier s'occupe d'une centaine de ruches. « Il avait suivi son idée ». L'eau qui revient et les villages qui revivent. 8 : la visite du garde



forestier et la décision administrative déclarant cette forêt naturelle ! 9 : la pique-nique entre amis silencieux. 10 : la guerre de 1939-1945 évoquée. 11 : le retour au village de Vergens en 1945 en pleine renaissance, l'espoir revenu.

• Observer l'enchaînement continu des illustrations et les apports de couleurs selon la situation.

• Expliquer des phrases ou expressions comme « *La société de cet homme donnait la paix* », « *Il était insoupçonnable* », « *Quand je pense qu'un homme seul, réduit à ses simples ressources physiques et morales, a suffi pour faire surgir du désert ce Pays de Ganahan, je trouve que, malgré tout, la condition humaine est admirable* ».

## Pour le voir

L'homme qui plantait des arbres est paru en DVD aux films du Paradoxe, avec d'autres courts-métrages de Frédéric Back et des interviews de Giono et de Back.

